

NOTE SUR LA REPARTITION EN FRANCE DE CLOSSIANA TITANIA ESPER (= AMATHUSIA ESPER)

par J. PLANTRON

Les connaissances concernant la répartition en France de *Clossiana titania* Esper se sont sensiblement accrues depuis une vingtaine d'années. L'espèce a en effet été découverte : 1° dans le Massif Central en 1938 ; 2° dans le Jura en 1957.

L'objet de la présente note est de résumer et d'apporter les conclusions à une recherche ayant pour but d'examiner si les populations de ces deux régions sont subspécifiquement séparables des autres populations connues.

A. — CLOSSIANA TITANIA DANS LE MASSIF CENTRAL

C'est en 1938 que notre regretté collègue LE MAGNEN, accompagné de P. GUÉRIN, trouvait pour la première fois l'espèce en plusieurs endroits : à la Baraque des Bouviers, aux environs de Saint-Denis en Margeride (Lozère) et dans la forêt de Bauzon (Ardèche).

Depuis cette date, de nombreuses captures sont venues s'ajouter à ces premières. Voici celles dont j'ai eu connaissance :

Chambon-sur-Lignon et Mont Meygal (Haute-Loire), 11 au 14-VII-1939, 5 ♂, 5 ♀ (M. VINTÉJOUX) ; forêt de Bauzon (1350 m) (Ardèche), 21 au 22-VII-1946, 5 ♂, 5 ♀ (H. DE LESSE) ; col du Grand Bois (Loire), 24-VI-1950, 2 ♂ (J. PLANTRON), 1 ♂ (CROSSON DU CORMIER) ; Rieutord (Ardèche), 29-VI-1950, 3 ♂ (J. PLANTRON), 2 ♂, 1 ♀ (CROSSON DU CORMIER) ; Saint-Denis-en-Margeride (Lozère), 19-VII-1951, 6 ♂, 3 ♀ (J. PLANTRON) ; Saint-Amand et Signal de Randon (Ardèche), 17 au 18-VII-1957, 1 ♂, 4 ♀ (Dr R. DURAND) ; montagne de la Margeride (Lozère), 18-VII-1957, 1 ♂, 1 ♀ (Muséum de Paris, Dr R. DURAND *leg.*).

Toutes ces captures, soit au total 26 ♂ et 15 ♀, ont été examinées.

L'espèce a été également signalée par le Dr CLEU (Ardèche) [*Rev. fr. Lép.*, XI, 1948, p. 253] et avait été citée par LHOMME dans une liste de captures faites au Rozier (Lozère).

La première constatation à faire concerne l'étendue de l'aire de répartition de l'espèce, qui est très large, puisqu'elle va de la Loire à la Lozère, en comprenant la Haute-Loire et l'Ardèche, soit quatre départements. Il s'agissait ensuite de savoir si cette population était subspécifiquement séparable des autres races connues.

Notre excellent collègue M. VINTÉJOUX a écrit à ce sujet (*Rev. fr. Lép.*, XI, 1948, p. 328) : « J'ai comparé ces exemplaires avec des spécimens des Hautes-Alpes et de l'Isère. Bien qu'ils présentent un aspect général peut-être un peu plus pâle, ils ne m'ont pas semblé subspécifiquement séparables des populations alpines ». Mais notre

collègue reconnaît n'avoir pas eu, à l'époque, un matériel suffisant (5 ♂ et 5 ♀) pour pouvoir se faire une opinion certaine.

J'ai donc comparé, entre eux et avec de nombreux exemplaires d'autres provenances, les 26 ♂ et 15 ♀ dont il est fait mention ci-dessus. Les conclusions sont très nettes et peuvent être résumées de la façon suivante.

Les exemplaires du Massif Central présentent tous, à des degrés plus ou moins marqués, mais bien constants, les caractères suivants qui les différencient nettement des autres populations françaises et alpines (pl. IV, fig. 1 à 6) :

1° couleur de fond plus claire et plus vive, surtout chez les ♀ ;

2° taches noires plus réduites et plus petites sur les 4 ailes, notamment la ligne de points subterminale et l'espace basilaire de l'aile postérieure où l'ocelle est toujours bien marqué et non obscurci et fondu dans un espace noir. Sur la face ventrale, enfin, la nuance dominante des ailes postérieures est d'un rose lilas au lieu de brun violet.

Si l'on compare cette forme à d'autres populations de la zone paléarctique, on observe que la population la plus voisine serait la race *bivina* Fruhstorfer de la région de Saratov (U.R.S.S.), dont il existe 5 exemplaires au Muséum de Paris. Mais j'ai noté que les exemplaires du Massif Central présentaient, par rapport à ces imagos, un aspect encore plus clair, notamment à l'angle anal des ailes antérieures où les chevrons noirs sont détachés du bord, et à la côte, où la tache costale anteterminale précédant la série submarginale est presque toujours effacée.

Il apparaît donc, en conclusion, que les populations du Massif Central présentent des différences à la fois suffisamment marquées et suffisamment constantes par rapport aux autres populations pour justifier une séparation subsppécifique, et je propose pour la désigner le nom de **lemagneni**, n. ssp., en hommage à notre regretté collègue LE MAGNEN, mort pour la France en 1940.

Holotype (♂) et allotype (♀) : Saint-Denis-en-Margeride (Lozère), 19-VI-1951, J. PLANTROU *leg.* (Muséum de Paris).

Paratypes : captures indiquées plus haut (collections Crosson du Cormier, R. Durand, de Lesse, Vintéjoux, J. Plantrou).

B. — CLOSSIANA TITANIA ESPER DANS LE JURA FRANÇAIS

J'avais indiqué dans la *Revue française de Lépidoptérologie*, XVI, 1957, p. 3, l'unique capture d'un ♂ de *Clossiana titania* Esper, faite le 15-VII-1956 au Russey (Doubs), en exprimant l'opinion qu'il ne devait pas s'agir d'une capture accidentelle. J'ai pu vérifier depuis l'exactitude de cette hypothèse puisque j'ai repris, au même endroit, 7 ♂ et 1 ♀ de l'espèce, les 14 et 15-VII-1958, et 1 ♂ le 11-VII-1959.

Cette localité ayant été visitée par de nombreux entomologistes en quête de *C. palaeno*, il peut paraître surprenant que *C. titania* ait pu passer inaperçu. Mais plusieurs espèces d'Argynnes y volent ensemble abondamment, *P. selene*, *B. ino*, *B. aquilonaris* notamment, et les peu nombreux *C. titania* ont pu profiter de cette situation.

Or, il existe au Muséum une série de *C. titania* provenant de Tramelan (Jura suisse), collection Fruhstorfer. On trouve à ce sujet dans le *Bull. Soc. lép. Genève*, 1905, p. 65, sous la plume de J. CULOT, les lignes suivantes : « *Argynnis amathusia* Esper, var. et ab. *tramelana*. — Toutes les taches noires fortement empâtées. Les deux taches en chevron occupant le milieu du bord interne des supérieures sont réunies et forment un X allongé.

Cette forme, que j'ai reçue de Tramelan (Jura bernois) en une vingtaine d'exemplaires présentant tous à un degré plus ou moins marqué les caractères décrits plus haut, me paraît être pour Tramelan une variété locale, tandis qu'on la rencontre çà et là sous forme d'aberration dans les Alpes en même temps que le type ».

Sur les 9 ♂ et 1 ♀ que je possède du Jura français, 5 ♂ présentent complètement les caractères décrits par CULOT, 4 ♂ et l'unique ♀ ne les présentent pas nettement. Mais ces caractères étant rares chez les exemplaires d'autres provenances, on peut, au moins jusqu'à plus ample information, rattacher la petite population du Russey à cette forme *tramelana* Culot.

Je remercie les collègues qui m'ont apporté leur concours pour la réalisation de cette note, et notamment H. DE LESSE pour les précieux avis et renseignements qu'il a bien voulu me transmettre.

Avis important

Les abonnés qui n'ont pas encore réglé leur abonnement pour 1960 sont priés de s'en acquitter sans attendre, leur retard étant pour notre revue une cause de désordre et de perte de temps et d'argent. Prière de bien vouloir se mettre en règle **au début** de chaque année. Merci d'avance à tous.

PLANCHE IV. — Fig. 1 à 6. *Clossiana titania* Esp. — 1 (♂) et 2 (♀), Peisey (Savoie). 3 (holotype, ♂) et 4 (allotype, ♀), ssp. *lemagneni* Plantrou, St-Denis-en-Margeride (Lozère). 5 (♂) et 6 (♀), ssp. *tramelana* Culot, Le Russey (Doubs). — Fig. 7. *Adalbertia castiliaria* Stgr ♂, Villefranche-de-Conflent (Pyr.-Or.), D. LUCAS leg. (v. *Alexanor*, 1, 1959, p. 55). — Fig. 8. *Euchromia lethe* F., Côte d'Ivoire. — Fig. 9. *Tretopteryx pertusalis* Hb. ♂ (× 2), env. de St-Guilhem-le-Désert (Hér.), A. DUMEZ leg. — Fig. 10. *Stemmatophora fuliginosalis* Zerny ♂ (× 2), Villefranche-de-Conflent (Pyr.-Or.), J. BOURGOGNE leg.

Pour les deux Pyrales, le trait indique l'envergure réelle ; les autres exemplaires sont reproduits en grandeur naturelle.

